

Et debet gaudere

& item digesti sur ganz; Quod
 uero restat post ^{...at q' de ... que} uigiliis afre
 tibus quipscil teni uellec da onū
 aliquid indigenz medicacioni
 in ser uiat; Aprescha ccū usq; ccd
 supre die dat; novembres sic tem
 pere t' horce; ut uigilicrum agen
 dcc: par uisimo inter uallo quo
 frecc tres ccd necessce hcc nature
 ex eanz; Mox mccc tu ni qui in
 cipi ente luce agen di s' sub sequant;
 quanta psal. ^{quod} m dicens d' s' hoc t' mshorus

5

It. uom bres:

10

: custodia:

iiii

Hie mis tempore supre scyp tot;
 in p'ymis uer su tercio dicen
 dum; Onē lcc biamea apenes & or
 meum ccd nunti aut lccu dem tucc; b;
 Cui sub iun gen dus est aer tu us
 p'scel m' & glona; post hunc p'scel:

15

*psal. in p'ymis
 ut si d' in ccd uo
 nū meū m ab de
 p' hcc am do c' a o h
 Ed h' d' q' d' labia
 mecc:*

: mis:

Page d'un Codex, qui nous a conservé le texte primitif de la règle de S. Benoît. Grandeur: 23,8 × 16,8 cm. Le Codex est copié sur un manuscrit, que Charlemagne avait fait copier sur un autographe de S. Benoît à Montecassino. Cet autographe périt dans un incendie en 896, de même la copie de Charlemagne a été perdue. Notre Codex fut copié par deux moines de Reichenau, Grimalt (plus tard abbé de Saint-Gall et *archicappellanus* de Louis le Germanique, voir pl. 59), et Tatto : Lorsque Louis le Débonnaire eut ordonné le rétablissement de la vie monastique sur le modèle de l'abbaye d'Inda (gouvernée par Benoît d'Aniane), l'abbé Haito les envoya à Inda, et Reginbert, alors lecteur et bibliothécaire de Reichenau, leur demanda d'y faire une copie de la règle sur l'exemplaire de Charlemagne. Notre Codex (p. 202) contient encore une copie de la lettre dans laquelle ils annoncent à leur maître l'envoi de la copie, en même temps qu'ils rendent compte de la méthode suivie dans la transcription : *Prestantissimo et ineffabili dilectione nominando Reginberto praeceptori Grimaltus Tattoque supremi auditorum vestrorum discipuli sempiternae felicitatis salutem . . . Ecce vobis regulam beati Benedicti egregii doctoris, quam benivolus animus vester summo semper optaverat desiderio, direximus, sensibus et sillabis necnon etiam litteris a supradicto patre ni fallimur ordinatis minime carentem. Quae de illo transcripta est exemplare, quod ex ipso exemplatum est codice, quem beatus pater sacris manibus suis exarare ob multorum sanitatem animarum curavit. Illa ergo verba, quae supradictus pater secundum artem, sicut nonnulli autumant, in contextum regulae huius non inseruit, de aliis regulis a modernis correctis magistris colleximus et in campo paginulae e regione cum duobus punctis insere[re] curavimus. Alia etiam quae a Benedicto dicata sunt et in neotericis minime inventa, oboelo et punctis duobus consignavimus. Hoc egimus desiderantes vos utrumque et secundum traditionem pii patris etiam modernam habere. Eligite vobis quod desiderabili placuerit animo. Valete in Domino.* Voir Scherrer, *Verzeichniss* etc., p. 333; L. Traube, *Textgeschichte der Regula S. Benedicti*, dans les Mémoires de l'Académie de Munich, 1890, p. 649. Le manuscrit entier, avec toutes ses notes caractéristiques, a été édité par A. M. Amelli et G. Morin, *Regulae S. Benedicti traditio* etc., Montecassino 1900.

Minuscule carolingienne. Les lettres sont larges, fortes et formées avec soin. Il y a beaucoup de formes anciennes.

Lettres isolées. **a** prend aussi bien la forme de **ae** que la forme onciale (1. 2). **e** n'a qu'une fois la forme brisée, **d** est souvent rond (dans la grande note marginale). La barre du **t** est fortement recourbée en avant (8. 9).

Abréviations. Pour *ur* on a le crochet rond, placé sur la dernière consonne (5. 7. 11. 12); en d'autres pages le même crochet se rencontre pour *ost* dans *post* (f. 53^v). Pour *us* dans la finale *mus* on a un trait oblique (18); le même signe est aussi usité pour *um* dans la finale *rum* (f. 5). *au* = *autem* (5). En d'autres pages du manuscrit nous avons remarqué de nombreuses abréviations par suspension et contraction, par exemple *dic̄* = *dicit*, *venē* = *venerunt* (f. 3^v), *om̄* = *omnes* (f. 5^v), *vras̄* = *vestras* (f. 2^v), en outre les abréviations pour *per*, *prae*, *pro* (f. 1^r. 2^v. 53^v); de plus *qd̄* = *quod* (f. 7), *ul̄* = *vel* (f. 5^v), **q** avec un trait ondulé coupant la queue pour *qui* (f. 5^r. 5^v).

Beaucoup de ligatures. Voir *et* (3), *et* (1), *fr* (2), *nt* (1. 16), *re* (7. 9), *ri* (3), *st* (2).

Signes critiques. Ligne 6 : *kl*, qui manquait

dans l'original, est supplé en marge «cum duobus punctis»; en outre pour les syllabes *bembres* de l'original on a mis en marge *vembres*. Ligne 7 : *ut* ne se trouve pas dans les manuscrits modernes, c'est pourquoi il est marqué «oboelo et punctis duobus». Ligne 8 : dans l'original *ut* manquait après *da*; on l'a supplé en marge; il paraît pourtant que plus tard on ait effacé cette correction. Ligne 10 : après *evant* il manquait *custodito*. Ligne 13, 14 : *inprimis* est compris entre un obelus (dans la ligne précédente) et deux points; cela veut dire qu'il ne se rencontre pas dans les manuscrits modernes (les traits obliques ont été ajoutés plus tard à l'obèle). Ligne 14 : au lieu de *versu* etc. les manuscrits modernes ont les mots qui se trouvent en marge. Ligne 16 : au lieu de *adnuntiavit* les manuscrits modernes portent *adnuntiabit* (voir **h** en marge à droite). Ligne 19 : sur la page suivante on a *num* comme finale de *psal*; les manuscrits modernes portent *mus*.

Les signes de ponctuation sont en grande partie d'une autre main; leur encre est plus pâle (6. 10. 15). Une main du XVI^e siècle y a ajouté des mots allemands, et a mis aussi les points et les traits qui se trouvent sur les **i** et **u** (4. 11. 14).

5 : kalendas : vembres :
: ut :
1 : custodito :
15 : praemisso inprimis
versu: Deus in adiutorium meum intende, in secundo tertio dicendum est: Domine labia mea :
: mus :

et iam digesti surgant. Quod vero restat post vigiliis a fratribus qui psalterii vel lectionum aliquid indigent, meditationi inserviat. A Pascha autem usque ad supradictas : No : bembres¹⁾ sic temperetur hora :- ut : vigiliarum agenda : parvissimo intervallo quo fratres ad necessaria nature exeant : Mox matutini qui incipiente luce agendi sunt subsequantur.

VIII Quanti psalmi dicendi sunt nocturnis horis.²⁾

Hiemis tempore suprascripto :- inprimis : versu tertio dicendum : Domine labia mea aperies et os meum adnuntia : vit laudem tuam. : b : Cui subiungendus est tertius psalmus et gloria. Post hunc psal :

¹⁾ Tel était le texte primitif et c'est à ce texte que se rapporte la correction en marge; une main postérieure a changé **b** en **v**.
²⁾ Les chiffres du chapitre et le titre sont à l'encre rouge.